

Adapter notre gestion des espaces naturels de montagne face au changement climatique

Anticiper l'évolution des sports de nature avec le changement climatique et son impact sur les milieux naturels



Christelle Bakhache,
Chargée de projet « Sports et nature » à Asters - Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie

Avez-vous déjà constaté des évolutions dans les pratiques sportives en lien avec le changement climatique ? Lesquels de ces changements sont institutionnalisés, lesquels demeurent informels ?

Jules Pijourlet, responsable développement durable de l'Ultra-Trail du Mont Blanc (UTMB)

Pour un événement comme l'UTMB, le chaud est beaucoup plus problématique que le froid. Par temps froid, nous réduisons le parcours, la gestion est plus facile. Par temps chaud, la météo semble bonne mais le besoin hydrique est très fort et les coureurs endurent un vrai risque de mort. Aussi à partir de 2016, nous avons mis en place un plan canicule. Nous prévoyons d'acheminer davantage d'eau sur le parcours car certains refuges peuvent en manquer fin août. Les horaires ont été adaptés, un départ à 19h, permet 1 journée de moins sous la chaleur.

Johan Berthet, géomorphologue au bureau d'études STYX4D et cadre à la Fédération Française de Spéléologie

Les effets du changement climatique sur la pratique du canyon ne sont pas tout à fait les mêmes pour la pratique amateur ou professionnelle. Pour les amateurs, le changement climatique a un effet bénéfique car il allonge la période de pratique. Avec un enneigement plus faible, les canyons sont accessibles plus tôt dans la saison. La pratique peut même se poursuivre jusqu'à novembre-décembre pour les gros canyons alpins. En

revanche pour les professionnels, le bénéfice est plus contrasté du fait de la concentration des demandes. Le pic a lieu du 15 juillet au 15 août, et les demandes s'accroissent encore davantage lors de pics de chaleurs. Or les étiages sont de plus en plus prononcés, ce qui peut entraîner des arrêtés interdisant la pratique pour préserver le milieu naturel. Par ailleurs, l'encadrement a lieu sur un nombre relativement réduit de canyons, ce qui occasionne une pression croissante.

Bastien Llorca, guide de haute-montagne.

Je ne suis pas trop en eau froide pour le moment, mais je vais m'y mettre pour diversifier l'activité de guide de haute-montagne. Aujourd'hui la période est très réduite pour emmener des clients en haute montagne. Les conditions de neige sont moins bonnes. On n'emmène plus qu'une ou deux personnes maximum contre trois ou quatre auparavant. Les effets du changement climatique sont nombreux sur la haute-montagne : certaines courses ne sont plus possibles, ou bien leur niveau est plus élevé. Les demandes des clients se basent sur les topoguides alors que le terrain est en évolution. Il va falloir s'adapter, évoluer.

Mélanie Marcuzzi, gardienne du refuge des cosmiques (Massif du Mont Blanc)

L'activité de notre refuge de haute-montagne dépend également des conditions de neige et de glace. Si les sentiers ne sont pas praticables, personne ne vient. Nous sommes sur la voie des 3 monts jusqu'au Mont Blanc, avant nous comptions 90 personnes par soir. Cette année c'est seulement 250 personnes sur toute la saison ! En somme, les conditions sont bonnes jusqu'à mi-juillet alors que les refuges ouvrent à partir de mi-juin. C'est compliqué d'en vivre. Le changement climatique a aussi des impacts sur le bâtiment. Les rafales de vent sans neige sont

beaucoup plus violentes, le permafrost se dégèle ce qui menace la stabilité du bâti. Nous sommes bien évidemment inquiets, les conditions de travail ne sont pas très sereines.

Quelles menaces percevez-vous pour vos pratiques, vos professions ? Quels sont les freins à l'adaptation de vos activités ?

Bastien Llorca, guide de haute-montagne

Il y a un effet montagne, c'est-à-dire le marketing des agences « vend des sommets ». L'imaginaire du public induit alors une certaine rigidité dans les représentations de la montagne. Par ailleurs, le fait que la haute-montagne ne soit plus accessible sur la fin de saison peut avoir des conséquences sur la biodiversité. Plus on « descend en bas », plus les milieux comptent davantage de faune et de flore. Enfin, il n'est pas non plus évident de savoir quelle stratégie est la moins impactante d'un point de vue environnemental : entasser les personnes sur un itinéraire ou multiplier les itinéraires ?

Jules Pijourlet, responsable développement durable de l'Ultra-Trail du Mont Blanc (UTMB)

Les marges de manœuvre pour adapter une manifestation sportive comme un trail ne sont pas si grandes. Il est facile de changer un horaire en cas de chaleur. En revanche, lorsqu'il s'agit d'adapter le parcours pour diminuer l'impact environnemental de la course, c'est plus compliqué à mettre en œuvre car contractuellement on fait le tour du Mont Blanc. Cela peut être le cas lorsqu'il pleut après une période de sécheresse. Il y a des parcours de repli mais ils restent exclusivement en France et en Suisse, car il y a une déception ultime de ne pas faire le tour. En fait, il est difficile d'expliquer la question environnementale car les coureurs qui viennent de l'international ne voient pas les glaciers fondre. Il nous revient de trouver le juste milieu entre des contraintes d'organisation, de sécurité, la compréhension des coureurs, ...

Johan Berthet, géomorphologue au bureau d'études STYX4D et cadre à la Fédération Française de Spéléologie

Adapter notre gestion des espaces naturels de montagne face au changement climatique

Anticiper l'évolution des sports de nature avec le changement climatique et son impact sur les milieux naturels

Les étiages assez prononcés sont de plus en plus réguliers. L'impact des pratiques amateurs ou professionnelles peut alors être conséquent. Alors que les spéléologues sont des acteurs de découverte et de connaissance des milieux souterrains, il y a une connaissance nulle du milieu par les pratiquants du canyoning. C'est d'ailleurs pour remédier à cet état de fait que le Projet « [Biodiv Canyon](#) » s'est lancé. Il vise à rendre des canyonistes acteurs de leur milieu en le connaissant et en le prenant mieux en compte, avec rôle de sentinelle des changements.

Quelles seraient les perspectives d'adaptations et les opportunités ? Avez-vous considéré leurs effets sur les espaces protégés ?

Johan Berthet, géomorphologue au bureau d'études STYX4D et cadre à la Fédération Française de Spéléologie

Il y a un potentiel de report d'activité possible vers le milieu souterrain, même si les outils et la mentalité sont différents. L'activité canyon peut aussi se développer via de grandes courses (itinéraires) mais pour cela il y a besoin d'un changement de mentalité car ce ne sont pas les mêmes acteurs entre guide haute-montagne et spéléologues. Ce n'est pas la même idée d'aller en haute montagne ou en milieu souterrain, qui est très particulier.

Bastien Llorca, guide de Haute-montagne

Si certaines courses de haute montagne sont « rabattables » moins haut en altitude, il va falloir s'organiser avec les espaces protégés pour que ce cela se passe au mieux, mais comment ? Je n'ai pas immédiatement les réponses. Cela nécessite d'organiser les afflux de personnes pour les sensibiliser, expliquer les règles. Le côté positif c'est que les gens vont dehors s'oxygéner, mais le tourisme de masse a un impact sur le milieu naturel. Beaucoup de monde est sensible à ça dans le métier. Beaucoup sont affectés par la fonte des neiges précoce. La sensibilité est présente chez les guides, à présent il faut affronter la question : qu'est-ce qu'on peut faire ?

Jules Pijourlet, responsable développement durable de l'Ultra-Trail du Mont Blanc (UTMB)

Je n'espère pas une évolution de nos métiers car le trail est en plein essor, c'est une génération de marathoniens qui ne veulent plus courir en ville. La beauté du trail, c'est que l'activité a lieu dans des endroits somptueux, mais on perd tout si la nature est abîmée.

Mélanie Marcuzzi, gardienne du refuge des cosmiques (Massif du Mont Blanc)

Pour un-e gardien-ne de refuge, on ne peut pas changer de massif. Il faut donc s'adapter sur place c'est-à-dire se diversifier, proposer autre chose qu'une nuit avant une course comme profiter de la vue, d'un bon repas, d'une conférence, un concert... cela amène des personnes qui ne seraient pas venues au refuge sinon. Et puis il y a le tourisme de la dernière chance : profiter de ces glaciers avant qu'ils disparaissent... Néanmoins des adaptations sur les bâtiments sont à faire pour tenir compte de l'évolution du permafrost pour construire de nouveaux bâtiments ou rénover l'ancien. En dernier lieu, nous avons aujourd'hui l'héliportage en eau pour tenir jusqu'à la fin de la saison. Nous réfléchissons à des solutions possibles : Augmenter les capacités de stockage ? Récupération d'eau ? Avoir plusieurs sources ? Réduire au maximum l'utilisation de l'eau (toilettes sèches...) ? Mais

cela va à l'encontre de la demande de confort de la clientèle.

C à lire

- *L'impact du changement climatique sur les activités outdoor en montagne*, un [rapport](#) fraîchement édité en 2021 par la région Auvergne Rhône-Alpes
- Les travaux de Jacques Mourey sur l'adaptation de l'alpinisme et du métier de guide de haute-montagne. A lire notamment dans *Montagnes Magazine*, 469, Num. Spéc. Changement climatique. pp. 35 – 49.
- [Un aide-mémoire](#) pour la **planification de la randonnée et le VTT**, Un outil décisionnel pour la cohabitation et la séparation, réalisé par le canton du Valais

C à consulter

Pour comprendre, agir et se former :

- Le [site](#) du Pôle de ressources nationales Sports de nature
- La [lettre](#) du réseau national des sports de nature

Ces interviews sont issues du web-séminaire « Adapter notre gestion des espaces naturels de montagne face au changement climatique » organisé les 12 et 13 novembre 2020 par Asters, dans le cadre du projet [LIFE Natur'Adapt](#), et avec le soutien du Département de Haute-Savoie.



Coordinateur du projet



Partenaires engagés dans le projet



Financeurs du projet



LIFE17 CCA/FR/000089 – LIFE #CC #NATURADAPT

Adapter notre gestion des espaces naturels de montagne face au changement climatique
 Anticiper l'évolution des sports de nature avec le changement climatique et son impact sur les milieux naturels